

des Princes &c. Septembre 1743. 177

parce que les charrettes destinées à les enlever, ne pouvoient suffire à la quantité qu'on en sortoit tous les jours des maisons infectées. Les Curés, les Prêtres, les Religieux emportés par le mal, ont commencé à manquer aux moribonds, & il ne s'est plus trouvé dans la Ville que peu de Médecins, Chirurgiens, Apothicaires, & de personnes propres à donner du secours aux pestiférés. Enfin les objets d'horreur & de compassion qui se présentoient par tout à la vue, sembloient ne vouloir disparaître, que lorsque le tout seroit moissonné, de sorte que de 24. à 25. mille habitans, on n'en peut plus compter qu'un tiers qui subsiste; encore ce restant infortuné d'un peuple si affligé, alloit-il succomber sous le faix de la misère, si la Cour de Naples n'eut prévenu à tems cette double calamité, en lui envoyant diverses Tartanes chargées de provisions & de médicamens, & en ordonnant au Viceroi de *Sicile*, & au Président de *Cantafaro*, de pourvoir au reste. Telle est la désolation qu'a apporté dans *Messine* le terrible fléau de la peste, mais il ne régne plus à présent que dans les Fauxbourgs, & dans quelques maisons de campagne des environs, avec lesquelles la Ville a coupé toute communication. Un grand tremblement de terre s'est fait aussi sentir en plusieurs endroits de la *Sicile* le 13. Juin, & les secousses en ont été entre-autres très-violentes à *Catanée*, dont nombre d'édifices & de maisons ont été renversées; *Palerme* en a également souffert.

Naples. Heureusement le mal contagieux qui a dépeuplé l'une des plus fleurissantes Villes de la *Sicile*, n'a point pénétré en Terre ferme, ce qu'on peut attribuer en partie aux grandes précautions qui ont été prises. Car on a non-seu-

II.
Précautions
contre ce
mal.